Espinar Moreno Manuel,
Baños árabes de Granada y su provincia. Materiales para la arqueología y cultura material.

Helsinki, 2014

(*Annales Academia Scientiarum Fennica, Humaniora, 367*), 350 p.
ISBN : 978-951-41-1084-9

Le professeur Manuel Espinar Moreno de l'université de Grenade nous livre, à travers son ouvrage, une vision à la fois sociale, architecturale et historique des bains « arabes » de la province et de la ville de Grenade. Le premier chapitre présente une réflexion sur l'histoire des bains musulmans dans la Péninsule ainsi que sur leur devenir aux différentes époques historiques d'al-Andalus. Ainsi l'auteur démontre-t-il grâce à la documentation qu'il a pu réunir, comment, petit à petit, les bains vont être considérés par les chrétiens comme des lieux de débauche et comment la pratique du bain va devenir, à partir du XVI^e^ siècle, un marqueur d'appartenance à la religion musulmane (p. 16-64). Après l'expulsion des Morisques en 1571, nombre de bains furent abandonnés ou détruits car leur utilisation n'était pas comprise des nouveaux repeuplants ; elle était, surtout, condamnée par l'Inquisition.

Le second chapitre (p. 64-134) a une connotation plus sociale : l'auteur y explique en détail, outre l'architecture et les modes de construction, la fonction sociale, religieuse et médicale du bain. Un paragraphe sur les « bains et la moralité » rappelle les usages comme les horaires spécifiques pour les hommes et pour les femmes, la manière de se tenir dans l'établissement et le rôle du *muḥtasib* dans le bon fonctionnement du bain et dans le contrôle du personnel qui y travaille.

Les chapitres qui suivent présentent les bains de la ville de Grenade (p. 135-199) et de l'Albaycín aux XIII^e^ et XIV^e^ siècles (p. 200-214) puis ceux de la province de Grenade (p. 215-280). Le dernier chapitre (p. 281-302), enfin, développe le cas particulier du bain de La Peza entre 1494 et 1514 : quel était son fonctionnement et quelles rentes rapportait-il à son nouveau propriétaire ?

L'auteur recense, dans ce catalogue, tous les bains qui ont existé à Grenade et dans la province. Il s'appuie sur une documentation très riche et très fouillée pour donner, pour chaque établissement, une description aussi précise que possible ainsi que des plans et des photographies lorsque le bâtiment est encore en partie ou totalement conservé. Pour chaque notice, M. Espinar Moreno fournit des mentions historiques fondées à la fois sur les archives, sur les sources arabes et sur les études ou les observations des chercheurs du début du XX^e^ siècle. Ces informations constituent ainsi un guide précieux pour l'étude de ce type d'architecture, mais aussi pour saisir l'importance sociale et le nombre de ces établissements dans les villes médiévales d'al-Andalus.

Les bains thermaux autres que celui de Alhama de Granada (p. 226-233) sont également mentionnés (p. 278-280). La brève notice historique consacrée à chacun d'entre eux rappelle comment l'Islam avait su faire cas de l'utilisation de ces sources médicinales, héritées, pour certaines d'entre elles, de l'Antiquité. Une partie de ces établissements ont connu une phase de déclin à partir du XVI^e^ siècle, au moment de l'expulsion des Morisques, mais les XVIII^e^ et XIX^e^ siècles ont vu renaître l'engouement pour les sources thermales.

Le chapitre consacré au fonctionnement du bain de La Peza entre 1494 et 1513 permet de suivre la vie quotidienne d'un petit village situé non loin de Guadix et peuplé de mudéjars après la reconquête. Il montre la continuité entre les rentes et tributs payés par la population avant et après la reconquête. Les Archives de la Chancellerie royale de Grenade conservent les témoignages de la vie de ce bain et permettent ainsi de reconstituer l'évolution de la population de La Peza et l'intérêt porté au bain. Celui-ci fut finalement abandonné puis détruit en 1513-1514. La nouvelle église s'éleva – comme souvent en al-Andalus – sur l'emplacement de l'ancienne mosquée voisine du bain.

Malgré les grandes qualités de ce livre, on peut toutefois regretter que l'auteur ne dresse pas une typologie des différents plans des bains selon les époques et que les informations soient parfois exposées de façon un peu confuse. Il n'en reste pas moins que l'ouvrage de M. Espinar Moreno, grâce à un catalogue minutieux et à de nombreuses références d'archives, est un guide précieux pour l'histoire et l'analyse des bains de la province de Grenade.

Agnès Charpentier
CNRS UMR 8167

BCAI 30 (2016) Espinar Moreno Manuel: Baños árabes de Granada y su provincia. Materiales para la arqueología y cultura material., recensé par Agnès Charpentier
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net